

Fraternités
Les miracles
de Jésus

SOMMAIRE

Introduction _____	p. 1
Rencontre 1 : La naissance de Jésus _____	p. 7
Rencontre 2 : Les noces de Cana _____	p. 11
Rencontre 3 : Le paralytique _____	p. 15
Rencontre 4 : L'aveugle de Jéricho _____	p. 19
Rencontre 5 : La marche sur les eaux _____	p. 23
Rencontre 6 : La pêche miraculeuse _____	p. 27
Rencontre 7 : La multiplication des pains _____	p. 31
Rencontre 8 : La résurrection de Jésus _____	p. 35
Chants _____	p. 39
Prières _____	p. 47

Photo couverture : la tempête apaisée
(Arcabas - Chapelle de Montigné à Vezin le Coquet)

Introduction

Vous avez choisi de participer aux Fraternités paroissiales. Bravo à vous !

Vous avez entre les mains le livret qui vous accompagnera tout au long de vos rencontres. Vous y trouverez tout ce qu'il faut pour faire de ces temps d'échange et de partage de vrais temps de fraternité.

La finalité de ces rencontres est avant tout de permettre à chacun de faire une expérience de "petite église" en approfondissant ses liens avec ses frères et soeurs croyants. Par ces petites Fraternités, nous espérons que chacun pourra, dans un climat de confiance, mettre en oeuvre ses 5 essentiels (cf pages 2 et 3). Vous pourrez ainsi mieux goûter à la joie de la vie communautaire lorsqu'elle a pour centre le Christ. C'est lui qui, par son Esprit, est à l'oeuvre pour nous aider à avancer sur nos chemins de vie.

Puisse cette expérience vous donner le désir d'aller toujours plus loin dans la belle aventure de la Foi.

Introduction

Une vie chrétienne, habitée du souffle de l'Esprit-Saint, repose sur 5 essentiels que chacun est invité à mettre en œuvre. C'est le cœur de la vie des premiers chrétiens : « Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière » (Actes des Apôtres 2,42).

Ces 5 essentiels sont :

Prier (être fils) : Je fais l'expérience de l'intimité avec le Christ grâce à la prière personnelle et communautaire et par les sacrements.

Partager (être frère) : Je fais l'expérience de l'Esprit-Saint qui unit les diversités au cœur d'une vie fraternelle régulière.

Se nourrir (être disciple) : J'approfondis ma foi et ma confiance dans le Christ en me formant.

Servir (être serviteur) : Je discerne mes talents et mon appel et je m'engage au cœur de ma communauté et dans le monde.

Annoncer (être apôtre) : Je découvre l'amour de Dieu pour moi et je veux le faire partager à tous.

Introduction

5 essentiels pour grandir dans la joie ...



... et devenir un disciple-missionnaire

Introduction

Chaque fraternité est invitée à définir elle-même les modalités de ses rencontres : fréquence, durée, lieu, contenu, etc... Chaque rencontre pourra comporter les temps suivants :

Temps de la convivialité : autour d'un repas, d'un dessert, d'un café, c'est le temps de la fraternité simple et conviviale. C'est un des points majeurs de ces rencontres. C'est par là que la fraternité se met en place peu à peu, que la confiance s'installe. C'est le temps où l'on peut prendre des nouvelles des uns et des autres, échanger autour d'un événement, une parole qui aura marqué depuis la dernière rencontre.

Temps de la Parole de Dieu : c'est le temps où l'on se met à l'écoute de Dieu qui nous parle. Afin que l'Écriture devienne Parole vivante, il peut être bon de prendre une prière ou un chant à l'Esprit-Saint afin que la Parole puisse toucher les cœurs. Un membre du groupe lit alors la Parole de Dieu à haute voix, doucement et distinctement. Un moment de silence peut favoriser l'accueil de cette Parole. On peut aussi, si on le souhaite, renouveler une nouvelle fois la lecture de cette Parole par un autre membre. Cette année, les textes de la Bible qui ont été choisis nous permettront de suivre les miracles les plus significatifs de Jésus dans l'Évangile.

Temps du partage : on choisira la manière la plus appropriée au groupe. Par exemple chacun peut tout simplement réagir sur le texte à partir des questions posées. On peut aussi utiliser la pédagogie du dialogue contemplatif : après une première lecture, chacun relève une parole ou un aspect de la scène qui le touche, sans ajouter de commentaires. On relit ensuite une seconde fois le texte puis chacun exprime comment cette parole ou cette scène le touche compte tenu de ce qu'il a entendu des autres. On peut relire une troisième fois le texte puis chacun exprime en quelques mots une prière qui naît de ce partage. Pour favoriser l'écoute, on peut proposer de tenir une bougie allumée lorsqu'on prend la parole et la transmettre ensuite à celui qui souhaite poursuivre le partage. On veillera ainsi à ne pas interrompre celui qui porte la bougie. On pourra aussi, si cela peut aider au partage, lire auparavant le commentaire proposé.

Temps de la prière : pour conclure la rencontre, il est proposé de confier au Seigneur ce temps de partage. On pourra allumer une bougie ou mettre une icône pour symboliser ce temps. Chacun pourra, s'il le souhaite, présenter à Dieu ses intentions personnelles. On pourra aussi prier plus particulièrement pour l'un des membres si besoin.

Introduction

Les miracles de Jésus

Tout au long de cette année, nous allons accompagner Jésus lors des miracles les plus significatifs de l'Évangile. 7 curés de paroisses du diocèse de Rennes ont été sollicités pour assurer les commentaires de ces passages d'Évangile :

La naissance de Jésus (Luc 2,4-20)

Père Hervé Huet

Les noces de Cana (Jean 2,1-11)

Père Olivier Gazeau

Le paralytique (Marc 2,1-12)

Père Nicolas Guillou

L'aveugle de Jéricho (Marc 10,46-52)

Père Luc Pialoux

La marche sur les eaux (Matthieu 14,22-33)

Père Olivier Roy

La pêche miraculeuse (Luc 5,1-11)

Père Paul Habert

La multiplication des pains (Jean 6,1-13)

Père Yannick Poligné

La résurrection de Jésus (Matthieu 28,1-10)

Père Hervé Huet

I. La naissance de Jésus

Evangile selon saint Luc (Lc 2,4-20)

Joseph monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieus, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. » Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.

1. La naissance de Jésus

Il n'est pas certain qu'en ouvrant ce livret sur les miracles de Jésus vous ayez tout de suite pensé à la naissance de Jésus. Et pourtant ! N'est-ce pas finalement le plus grand des miracles, avec celui de sa résurrection qui clôture ce livret ? Sans doute sommes-nous tellement habitués à cette fête de Noël que nous en oublions le caractère inouï, incroyable, extraordinaire, miraculeux de cet événement.

Il est là le vrai miracle, un miracle qui se résume en ces mots bien connus : Dieu s'est fait homme. Seule religion parmi toutes, le christianisme croit qu'en Jésus, c'est le Fils de Dieu lui-même qui a pris chair, qui s'est incarné pour devenir semblable aux hommes, "en toute chose excepté le péché" selon l'expression de la lettre aux Hébreux. En devenant homme, Dieu vient en quelque sorte se faire l'un des nôtres afin, par sa résurrection, de permettre à l'homme de devenir Dieu.

A regarder de près les circonstances de cette naissance de Jésus on est frappé par les obstacles que Marie et Joseph ont rencontrés : l'occupation romaine, le recensement qui impose une longue marche à Marie, le manque de place à Bethléem. A croire que Dieu n'avait pas tout prévu ! Mais finalement n'est-ce pas là un enseignement majeur de ce récit : Dieu intervient au cœur de nos histoires humaines complexes, mal ajustées, chaotiques pour y faire naître sa vie divine.

1. La naissance de Jésus

Un autre enseignement est que ce "miracle" n'est pas accessible à tous. Vous imaginez le brave hôtelier s'il avait su que c'était le Fils de Dieu qui allait naître ! Non seulement il aurait ouvert grandes ses portes mais il aurait sans doute fait fortune : "Ici est né Jésus de Nazareth, le Sauveur du monde !". Mais voilà, ce miracle a été caché aux yeux de la plupart des habitants de Bethléem. Seuls quelques bergers ont su qui était vraiment cet enfant. Hommes du silence et de la contemplation, souvent pris pour des marginaux, ils sont devenus des hérauts de l'Évangile.

Enfin, le plus grand des miracles n'est-il pas finalement que Dieu, par son Fils Jésus, veut aujourd'hui encore naître dans le cœur de tout homme, toute femme, de chaque homme, de chaque femme. Une seule clé pour rendre possible ce miracle : la foi, c'est-à-dire la confiance habitée de l'humilité de celui qui sait que le bonheur est avant tout le fruit d'une présence en nous qui invite à la rencontre.



1. La naissance de Jésus

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * La naissance de Jésus est-elle une bonne nouvelle pour moi ? Pourquoi ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Dieu se fait homme pour que l'homme soit fait Dieu.
- * Grâce à demander : Que Dieu, par son Fils Jésus, naisse vraiment en moi.
- * Action proposée : J'écris une lettre à mes parents pour les remercier de m'avoir donné(e) la vie ou je formule à Dieu une prière d'action de grâces pour ma propre naissance.

2. Les noces de Cana

Evangile selon saint Jean (Jn 2,1-11)

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

2. Les noces de Cana

A l'écoute de ce passage d'Évangile peut être que le côté extraordinaire de la scène peut nous faire sourire ...ou rêver ! Imaginez 600 litres d'eau transformés en vin ! Pourtant à travers ce premier miracle que Jésus réalise dans l'Évangile de Saint Jean, c'est surtout le projet de Dieu qui se dévoile, et c'est la vocation de chacun des participants aux noces qui se révèle à nous. La vocation de Jésus bien sûr : il est déjà tout entier tourné vers « son heure ». Cette heure qui, pour saint Jean, est le moment où le Seigneur révélera sa Gloire par le don de sa vie pour le Salut de tous les hommes. C'est bien à cela que Jésus pense quand il dit à Marie : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue ». Visiblement ses préoccupations sont au-delà du problème matériel du manque de vin : il ne perd pas de vue que la mission qu'il a reçue du Père, est d'accomplir la nouvelle Alliance entre Dieu et les hommes, entre lui et l'Église. En transformant en vin l'eau des jarres utilisées « pour la purification rituelle des juifs », Jésus accomplit un signe éloquent : il transforme la Loi de Moïse en Évangile, porteur de joie : « La Loi fut donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ » (Jn1, 17). Ainsi, le miracle des noces de Cana annonce le passage de l'Ancienne Alliance à la nouvelle Alliance scellée dans le sang du Christ, et dont le vin sera le signe. Non seulement Jésus vient participer à des noces, mais il vient inaugurer les noces éternelles. Non seulement il vient sauver la fête, mais surtout il vient sauver le monde !

2. Les noces de Cana

A ses côtés se trouve Marie. Elle est disponible. Elle voit les besoins des hommes et elle intercède auprès de son Fils : « ils n'ont pas de vin ».

Marie est la mère du Seigneur, mais aussi la mère de tous les hommes. Elle est attentive à chacun. Elle est proche de nos soucis quotidiens. Mais surtout, Marie invite les participants de la fête à écouter son Fils : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ». Ce sont les derniers mots de Marie chez saint Jean : ils sont l'héritage qu'elle nous transmet à tous. Aujourd'hui aussi, la Vierge nous dit encore : « Tout ce qu'il vous dira faites-le ». « Vous aussi, accueillez la Parole de mon fils avec foi ».

A Cana, les serviteurs obéissent à Marie et aux instructions de Jésus. Ils ne font que des actions ordinaires, mais rendent ainsi possible un grand miracle. En mettant en œuvre la Parole de Jésus, ils permettent à l'eau d'être transformée en vin. Ils voient l'ordinaire devenir extraordinaire !

Servir le Seigneur signifie écouter et mettre en pratique sa Parole. C'est le programme de vie du chrétien. C'est ainsi que nous devenons des serviteurs, des ouvriers de l'œuvre de Dieu et que nous participons déjà à la joie des noces éternelles.

2. Les noces de Cana

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * A quelle occasion je me reconnais dans l'attitude de Marie, dans celle des serviteurs, dans celle des disciples ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : A chaque Eucharistie je suis invité à participer au repas des noces éternelles.
- * Grâce à demander : Grandir dans le désir d'écouter et de mettre en œuvre la Parole de Dieu dans le quotidien de ma vie.
- * Action proposée : Avec Marie, prier chaque jour de la semaine pour l'Église.

3. Le paralytique

Evangile selon saint Marc (Marc 2,1-12)

Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

3. Le paralytique

Dans ce passage de l'évangile que nous retrouvons aussi dans les synoptiques (Luc 5,17-26 et Matthieu 9,1-8), Jésus est « à la maison ». Il est chez lui pour se reposer de toute sa mission qui doit être bien harassante, tant « la foule » l'assaille et veut le toucher, l'écouter. Cette foule n'a d'yeux que pour lui ; celle-là même qui chantera des « Hosanna » à son entrée à Jérusalem, n'a pour l'heure que la capacité d'une présence bruyante.

Mais, certains n'ont pas accès au Messie. Dans cette foule égoïste et focalisée sur Jésus, des « porteurs » dont on peut imaginer également l'enthousiasme, se laissent bousculer et sortent de leur zone de confort afin de permettre à un paralytique d'être conduit au pied du Sauveur. Ces brancardiers anonymes ne sont plus de cette foule. Ils sont devenus des disciples qui amènent un frère à Jésus. Ils vont permettre à cet homme, grâce à leur foi, de rencontrer la miséricorde et d'être guéri.

Ces disciples réalisent le premier engagement humanitaire d'une communauté naissante permettant à Jésus de faire autorité : « Il ordonne et dit lève-toi, prend ton brancard et rentre chez toi ». Ce miracle qui scandalise les scribes, va encore plus stimuler les foules qui « rendent gloire à Dieu » et osent une parole cette fois : « nous n'avons jamais rien vu de pareil ».

3. Le paralytique

Pour étayer notre propos, prenons quelques exemples de « porteurs » :

Les hospitaliers de Lourdes qui prennent chaque année une semaine pour « porter » malades et vieillards au Christ par Marie comme le proclame Saint Louis Marie Grignon de Montfort.

Pensons aux catéchistes avec les enfants mais également avec leurs parents qui souvent reprennent le chemin de la foi.

Les grands Parents dont Benoit XVI disait qu'ils sont « un trésors pour l'humanité » et qui témoignent à leurs petits enfants par tellement d'amour familial.

Bref les exemples peuvent être tellement nombreux et sont source d'action de grâces.



3. Le paralytique

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Comment ai-je été porteur et comment me suis-je laissé porter ?
- * Quel est mon regard sur le Pardon de Dieu ? Est ce que Dieu peut guérir ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Je suis invité à prendre part à « l'hôpital de campagne ».
- * Grâce à demander : Une guérison que je porte au fond de moi.
- * Action proposée : Demander le sacrement du Pardon dans le mois afin de vivre encore mieux ma mission.

4. L'aveugle de Jéricho

Evangile selon saint Marc (Mc 10,46-52)

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.



4. L'aveugle de Jéricho

Cet épisode se situe à la fin de l'évangile, lorsque Jésus, à partir de Jéricho, entame son ultime montée vers Jérusalem. Jérusalem, c'est la ville où l'on peut voir Dieu face à face. Elle est bâtie sur le mont Moriyya (litt. « Dieu est vu ») où se trouve le temple que Dieu habite. C'est là qu'Abraham a vu Dieu (Gn 22,14) et que David a eu sa vision (2 Ch 3,1). C'est là que tout pèlerin qui entame la montée de Jérusalem est appelé à voir la face de Dieu (Ps 84,7 et Ap 22,4). C'est là que Jésus va ouvrir définitivement les yeux des hommes en leur révélant le vrai visage de Dieu : le Crucifié-Ressuscité (Mc 15,39 et 16,16) qui livre sa vie par amour.

Au milieu de l'évangile Pierre avait déjà découvert en Jésus le Messie (Mc 8,29), mais sa vision était celle des hommes, aveuglés par leur désir de puissance. Il s'était immédiatement mis en travers de la route de Jésus pour l'empêcher de monter à Jérusalem (Mc 8,31-32). Jésus l'avait vigoureusement repris : « Passe derrière moi Satan, tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes » Mc 8,33. Ici, cet aveugle va non seulement proclamer que Jésus est le Messie en l'appelant « Fils de David », mais surtout, contrairement à Pierre, il va être un parfait disciple, c'est-à-dire quelqu'un qui ne barre pas la route à Jésus mais qui le suit sur le chemin de Jérusalem qui le conduit à la passion.

4. L'aveugle de Jéricho

Pierre ne voyait que partiellement ; il demeurait encore aveugle. Bartimée, lui, recouvre totalement la vue ! Alors quelles sont les caractéristiques de ce parfait disciple ?

1. Il crie comme un pauvre, en mettant de côté son amour propre : « Un pauvre crie, le Seigneur entend » Ps 33,7.

2. Il ne s'arrête pas au premier obstacle mais redouble d'efforts : « Bien des âmes disent : Mais je n'ai pas la force d'accomplir tel sacrifice. Qu'elle fasse donc ce que j'ai fait : un grand effort. Le bon Dieu ne refuse jamais cette première grâce qui donne le courage d'agir ; après cela le cœur se fortifie et l'on va de victoire en victoire ». Thérèse de l'Enfant Jésus, Carnet jaune, 8.8.3.

3. Il jette son manteau, sa seule sécurité ! « Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts ». Pape François, la joie de l'évangile, n° 3.

4. Il ne demande pas un bien superficiel à Jésus (de l'argent), mais va chercher au fond de son cœur son désir le plus essentiel : « Seigneur que je voie ! ».

5. Il devient alors un vrai disciple en suivant Jésus vers Jérusalem. Le but de la guérison n'est pas la guérison, mais d'accompagner Jésus pour donner sa vie avec lui par amour !

4. L'aveugle de Jéricho

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Qu'est ce qui me touche dans l'attitude de l'aveugle ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : « *Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts* » Pape François, La joie de l'Évangile, n° 3.
- * Grâce à demander : Le courage.
- * Action proposée : Poser un petit geste pour Jésus qui va contre mon amour-propre !

5. La marche sur les eaux

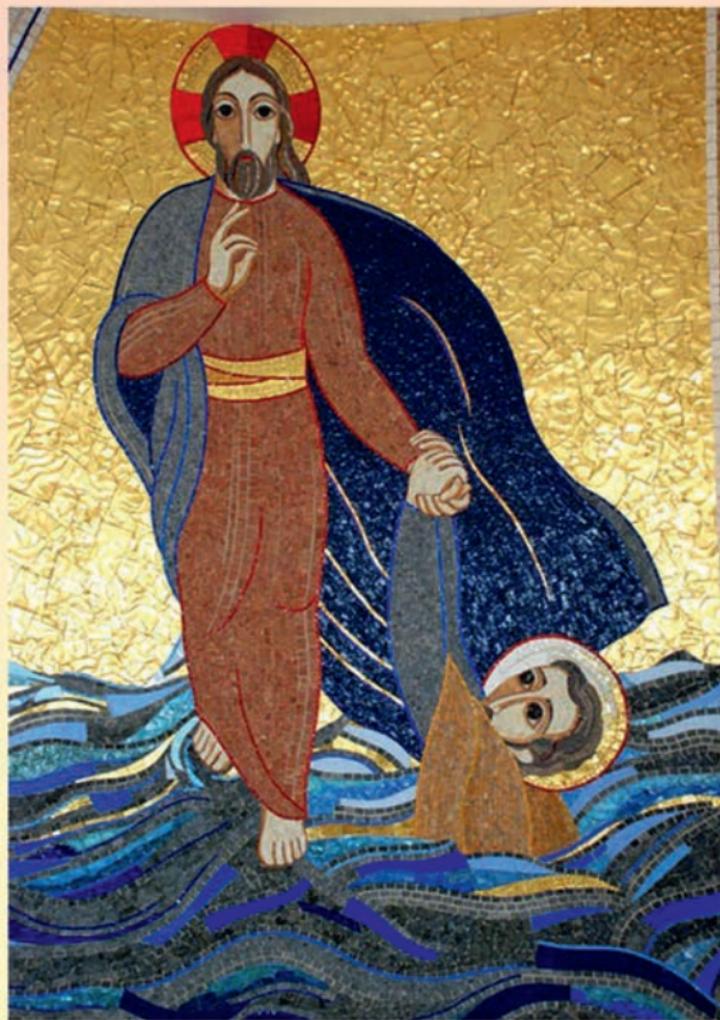
Evangile selon saint Matthieu (Mt 14,22-33)

Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

5. La marche sur les eaux

A la lecture d'un passage comme celui-là, notre esprit cartésien se pose toujours la question de son historicité. Est-ce que Jésus a bien marché sur les eaux ? Le témoignage concordant de trois évangélistes (Matthieu, Marc et Jean) tend à nous le confirmer. Jésus est bien celui qui est capable de manifester tout à la fois la plus grande humanité (il vient « sauver » ses disciples du naufrage) et sa divinité (il marche sur les eaux). D'où la juste conclusion du passage dans la bouche des disciples : « vraiment, tu es le Fils de Dieu ! ». Mais comment les disciples sont-ils arrivés à cette affirmation de foi ? Il est intéressant de regarder les étapes décrites par ce passage. D'abord leur éloignement forcé par Jésus qui reste avec les foules ; puis seul pour prier. Ils entament alors un voyage en barque de nuit. Seuls, ils doivent naviguer en « eaux troubles » ; et même dans la tempête. Alors la peur vient... Peur des vagues... Peur de l'absence de Dieu... Mais peur aussi de le voir s'approcher miraculeusement. Pierre met Jésus au défi : « si c'est bien toi ». Mais comme les autres, il va avoir peur alors qu'il s'enfonce dans les eaux. Jésus le sauve, les sauve en faisant tomber le vent. Et tous comprennent que c'est la foi qui sauve, pas la bravoure et encore moins la peur ! Ainsi même si l'on sent son éloignement, Jésus n'est jamais loin. Et il sauve de toute situation désespérée ceux qui croient en lui. « Confiance, c'est moi ! N'ayez plus peur » nous dit-il encore aujourd'hui.

5. La marche sur les eaux



Jésus et Pierre sur le Lac (Centre Aletti)

5. La marche sur les eaux

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Quelles sont mes peurs ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Jésus, tu viens nous sauver au coeur des tempêtes de nos vies.
- * Grâce à demander : Au-delà de la peur, faire triompher la foi au Christ sauveur.
- * Action proposée : Tendre la main à une personne de mon entourage qui se noie dans les difficultés.

6. La pêche miraculeuse

Evangile selon saint Luc (Lc 5,1-11)

La foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

6. La pêche miraculeuse

« A l'extase, je préfère la monotonie du sacrifice » Ste Thérèse

« Ils capturèrent une grande quantité de poissons, leurs filets se déchiraient. » Personne n'avait imaginé une chose pareille. Sur la parole d'un homme, les filets se remplissent en un clin d'œil. Et pourtant, tout ne fut pas si simple pour Pierre : la nuit de labeur, la stérilité d'un travail physiquement éprouvant, les doutes sur ses compétences professionnelles, l'angoisse de ne rien avoir à ramener à la maison pour la famille, tout se mélange en lui. Sans oublier le manque de sommeil et la fatigue accumulée. C'est bien pourtant à ce moment précis que se vit la rencontre. Simon Pierre au début du récit, écoute Jésus prêcher, peu après il l'accueille dans sa barque et continue de laver ses filets, puis sur « sa parole il va jeter les filets ».

Ce miracle ne vient pas par hasard, pas n'importe comment, il est le fruit de sa confiance en Dieu, de sa disponibilité, de sa réponse généreuse à l'appel du Christ, de son écoute de sa parole, et de ce je ne sais quoi de liberté et de grâce.

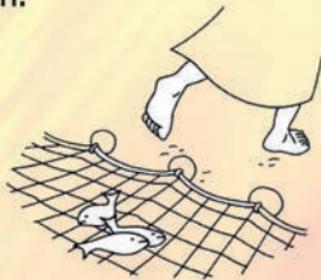
Pierre nous ressemble tellement finalement par sa générosité, ses peurs, et son acte de foi si entier et si pur, Pierre c'est l'homme entier, un roc. Ce miracle est un

6. La pêche miraculeuse

miracle de confiance qui vient révéler à Pierre le sens de sa vie, de cette improbable rencontre près du lac. Et lâchant tout il va suivre Jésus avec Jacques et Jean ses compagnons. On pourrait dire que Pierre pensait prendre du poisson, mais c'est bien lui qui a été capturé. Le premier poisson, le premier pape a été saisi par le Christ Jésus, il lui donne tout, c'est un homme généreux.

Il me semble que Jésus appelle Pierre au cœur de son existence, dans son travail, dans la monotonie de sa vie, dans le quotidien parfois aride, mais c'est bien là que se situe le miracle qui ouvre à la rencontre vers une vie si peu envisagée et pourtant emplie de joie. C'est à se demander si le miracle ne vient de l'intérieur de notre vie plus que de l'extérieur ?

Demandons au « maître » comme le nomme Pierre, d'ouvrir nos yeux tous les jours à ce Jésus qui continue d'appeler et d'envoyer en mission.



6. La pêche miraculeuse

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Comment dans ma vie, percevoir la présence de Dieu ? Son action en moi et autour de moi ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Le Christ vient me chercher dans ma vie.
- * Grâce à demander : Demander à Dieu la disponibilité du cœur qui écoute la parole au cœur de nos relations, et obéir.
- * Action proposée : Prendre trois temps de 2 ou 3 minutes par jour pour se mettre en présence de Dieu et voir comment il est présent en moi et autour de moi.

7. La multiplication des pains

Evangile selon saint Jean (Jn 6,1-13)

Après cela, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture.

7. La multiplication des pains

Le récit de la multiplication des pains était le roc sur lequel s'appuyait la foi des apôtres chargés de nourrir au nom de Jésus présent au milieu d'eux, la foule des hommes qui viendrait à lui. L'épisode de la multiplication des pains comme celui de la pêche miraculeuse en Jean 21, 1-14 rappelait aux missionnaires de l'Évangile que sans Jésus ils ne peuvent rien faire ou ne faire que des riens mais qu'avec lui tout devient possible.

Entrons dans ce passage de la multiplication des pains. Les brebis sont à la recherche du berger. Jésus répond à l'attente des brebis. Il va les nourrir de ses enseignements. Mais il va nourrir aussi les foules du pain, comme le peuple qui avait déjà reçu la manne mais ce pain va être une nouvelle manne, celui de la nouvelle alliance, celui de sa présence.

Jésus provoque Philippe par sa question. Philippe ne saisit pas l'intention de Jésus et prend la demande de Jésus au sens banal qui ne peut être que déraisonnable. André se pose aussi des questions mais bien à côté du sujet qui occupe l'esprit et le cœur de Jésus.

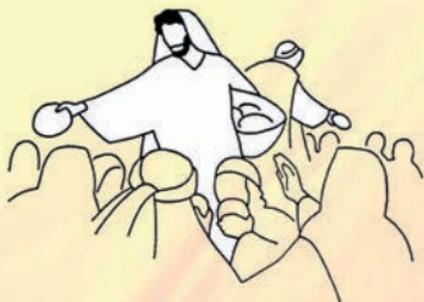
Mais c'est à partir d'un rien, de si peu que Jésus va opérer un grand miracle, un grand signe. À partir de cet enfant qui ne possède que cinq pains et deux poissons, Jésus va agir avec autorité auprès des disciples et de la foule. Il est le nouveau Moïse, le nouveau berger. Il aime ses brebis qu'il rassasie. Il commande pour que ses brebis aient la vie et la vie en abondance. Il est venu pour servir. Ses ordres sont services.

7. La multiplication des pains

Jésus nourrit cette foule immense. Il met au service de la foule ses disciples. Il veut atteindre à travers ceux qu'il a choisis l'immense foule des hommes.

A travers ce don du pain, il nous faut comprendre que Jésus est la vraie nourriture, parole pour son peuple et vrai pain, vraie nourriture par sa présence. Les disciples se nourriront désormais de la vie filiale de Jésus, de sa confiance envers le Père, de son obéissance au Père, de son union à la bonté du Père. Avec Jésus nous nous unissons à son action de Grâce.

Jésus est un berger, il ne suit pas la foule. Il marche en tête attaché à la volonté de son Père. Il s'arrache à l'influence de l'opinion en renvoyant la foule pour demeurer seul avec son Père. Par ce passage, accueillons Jésus comme le pain de vie qui nous unit au Père et devenons disciples envoyés auprès des foules que Jésus veut nourrir par le don de sa vie.



7. La multiplication des pains

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Comment raisonne en moi la parole de Jésus :
« Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? »
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

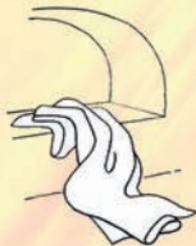
Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : C'est vraiment lui le prophète qui doit venir dans le monde !
- * Grâce à demander : Laisser faire Jésus qui me nourrit et me donne la vie en abondance.
- * Action proposée : Vivre une eucharistie en me laissant aimer par Jésus, vraie nourriture.

8. La résurrection de Jésus

Evangile selon saint Matthieu (Mt 28,1-10)

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : "Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez." Voilà ce que j'avais à vous dire. » Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »



8. La résurrection de Jésus

Au terme de ce parcours autour des miracles de Jésus, nous terminons par le miracle des miracles, à savoir la résurrection de Jésus. Tout avait commencé par le miracle extraordinaire de la naissance de ce Dieu fait homme. Ici on pourrait dire que c'est ce même miracle qui se déploie de manière définitive puisqu'il s'agit finalement d'un même événement : le salut du monde !

De même que pour la naissance de Jésus, nous sommes tellement familiarisés avec la résurrection de Jésus que nous risquons d'en perdre l'extraordinaire saveur, celle qu'ont vécue Marie-Madeleine et l'autre Marie, ainsi que tous ceux qui rencontreront le ressuscité par la suite.

Prenons conscience du bouleversement, de la révolution intérieure, du tremblement de terre qu'a du être cet événement pour celles et ceux qui ont rencontré le Ressuscité. Voilà qu'en une rencontre, c'est toute la vie de Jésus, mais aussi toute l'histoire du peuple d'Israël qui prend un relief nouveau : en Jésus, mort et ressuscité, la vie de Dieu est désormais offerte à tout homme, toute femme, en tous temps et en tous lieux.

La résurrection de Jésus, si elle est située dans le temps et l'espace, n'est pas un événement attesté par les historiens de l'époque. Il s'agit avant tout d'un événement théologique - dans la logique de Dieu - qui va toucher les croyants, ceux qui ont la foi, ceux qui

8. La résurrection de Jésus

“cherchent Jésus le crucifié” pour reprendre les paroles de l'ange aux femmes venues au tombeau.

Ce qui est frappant dans ce récit, c'est que l'acteur principal de ce miracle est absent : Jésus lui-même. N'est-ce pas pour nous rappeler que la résurrection est avant tout un événement intérieur et non extérieur. Un événement qui ne vient pas tant changer l'extérieur de nos vies que l'intérieur.

En accueillant le Ressuscité en nous, une lumière nouvelle nous habite. Une lumière qui nous permet d'avoir sur le monde et sur nos frères un regard nouveau, le regard de Dieu le Père lui-même. Une lumière qui nous permet d'offrir au monde et à nos frères un langage nouveau, le langage de Jésus lui-même. Une lumière qui nous permet de transfigurer tous nos gestes humains en gestes divins, des gestes inspirés par l'Esprit-Saint lui-même.

Puisse chacun et chacune expérimenter en lui, en elle, ce miracle de la résurrection de Jésus, un miracle qui porte un fruit principal : la joie ! Une joie telle que nous ne pouvons la garder pour nous-mêmes, désireux de l'offrir à tous comme le plus beau des cadeaux.

8. La résurrection de Jésus

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Puis-je partager un événement dans ma vie qui a le goût de la résurrection ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Jésus n'attend qu'une seule chose : ressusciter en moi !
- * Grâce à demander : Une disponibilité du coeur qui permette à Jésus ressuscité d'habiter chaque jour en moi.
- * Action proposée : Je choisis d'aller visiter une personne en souffrance afin de lui offrir une parole d'espérance qui a goût de résurrection.

Esprit de Dieu, souffle de vie (J.M. MOrin / P.V. Mugnier)

Esprit de Dieu, souffle de vie,
Esprit de Dieu, souffle de feu,
Esprit de Dieu, consolateur,
Tu nous sanctifies !

- 1. Viens, Esprit, viens en nos cœurs,
Viens, Esprit nous visiter,
Viens, Esprit nous vivifier,
Viens, nous t'attendons.*
- 2. Viens, Esprit de sainteté,
Viens, Esprit de vérité,
Viens, Esprit de charité,
Viens, nous t'attendons.*

Esprit de Sainteté (Communauté du Chemin Neuf)

Esprit de Sainteté viens combler nos cœurs
Tout au long de nos vies révèle ta puissance
Esprit de Sainteté viens combler nos cœurs
Fais de nous chaque jour des témoins du Seigneur

*Tu es la Lumière qui vient nous éclairer
Le Libérateur qui vient nous délivrer
Le Consolateur, l'Esprit de Vérité
En toi l'espérance et la fidélité*

Souffle imprévisible (C. Bernard / J. Akepsimas)

1. *Souffle imprévisible, Esprit de Dieu,
vent qui fait revivre, Esprit de Dieu,
Souffle de tempête, Esprit de Dieu,
ouvre nos fenêtres, Esprit de Dieu.*

Esprit de vérité, brise du Seigneur,
Esprit de liberté, passe dans nos cœurs ! (bis)

2. *Flamme sur le monde, Esprit de Dieu,
Feu qui chasse l'ombre, Esprit de Dieu,
Flamme de lumière, Esprit de Dieu,
viens dans nos ténèbres, Esprit de Dieu !*

Viens, Esprit de sainteté (D. Bourgeois / J.M. Morin)

Viens, Esprit de sainteté, viens, Esprit de lumière,
Viens, Esprit de feu, viens nous embraser.

1. *Viens, Esprit du Père, sois la lumière,
fais jaillir des cieux ta splendeur de gloire.*
2. *Viens, onction céleste, source d'eau vive,
affermiss nos cœurs et guéris nos corps.*

Ecoute la voix du Seigneur (D. Rimaud / J. Berthier)

*Ecoute la voix du Seigneur,
prête l'oreille de ton cœur.
Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle,
qui que tu sois, il est ton Père.*

Toi qui aimes la vie, ô toi qui veux le bonheur,
réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté.
Réponds en fidèle ouvrier de l'Évangile et de sa paix.

*Ecoute la voix du Seigneur,
prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendras que Dieu fait grâce,
tu entendras l'Esprit d'audace.*

Jésus le Christ (Taizé / J. Berthier)

Jésus, le Christ, lumière intérieure,
ne laisse pas les ténèbres me parler.
Jésus, le Christ, lumière intérieure,
donne-moi d'accueillir ton amour.

La ténèbre (Taizé / J. Berthier)

La ténèbre n'est point ténèbre devant toi.
La nuit comme le jour est lumière.

Mon Père je m'abandonne à toi

(C. de Foucauld / J.F. Léost)

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Mon Père, mon Père, en toi je me confie.
En tes mains je mets mon esprit
Je te le donne le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.
Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Plus près de toi mon Dieu (J.F. Léost)

Plus près de toi, mon Dieu,
j'aimerais reposer, c'est toi qui m'a créé,
et tu m'as fait pour toi, mon cœur est sans repos
tant qu'il ne demeure en toi ! (bis)

- 1. Qui donc pourra combler les désirs de mon cœur,
répondre à ma demande d'un amour parfait ?
Qui sinon Toi, Seigneur, Dieu de toute bonté
Toi, l'amour absolu de toute éternité ?*

Bénissez Dieu (C. Brasseur)

Bénissez Dieu, vous serviteurs de Dieu,
Vous tous qui demeurez dans la maison de Dieu.
Levez les mains vers le Dieu trois fois saint,
Proclamez qu'il est grand, que son nom est puissant.

- 1. Oui, je le sais notre Seigneur est grand,
Tout ce qu'il veut, sa main peut l'accomplir,
Du fond des mers jusqu'au fond des abîmes,
Depuis la terre jusqu'au plus haut du ciel !*
- 2. Reconnaissez que le Seigneur est bon !
Il est fidèle en tout ce qu'il a fait.
Je veux chanter la douceur de son nom,
Béni soit Dieu par toutes les nations !*

Oui Seigneur tu es bon (Colonne de Feu)

Oui Seigneur Tu es bon,
Oui Seigneur Tu es ma force,
Oui Seigneur Tu es bon ! Alléluia !

- 1. Crions de joie pour le Seigneur,
Soyons remplis d'amour pour Lui,
La terre est pleine de son Amour ! Alléluia !*
- 2. Ma force et ma joie sont en Lui,
Ma citadelle c'est son Esprit,
Il m'a sauvé, m'a délivré ! Alléluia !*

Je t'exalte ô Roi mon Dieu (D. Lachance)

Je t'exalte, ô roi mon Dieu,
Je bénis ton nom à jamais,
Je veux te bénir chaque jour,
Louer ton nom toujours et à jamais.

- 1. Le Seigneur est tendresse et pitié,
Il est lent à la colère et plein d'amour,
Le Seigneur est bonté envers tous,
Ses tendresses vont à toutes ses oeuvres.*
- 2. Que tes oeuvres, Seigneur, te rendent grâce,
Que tes amis bénissent ton nom,
Qu'ils disent la gloire de ton règne,
Qu'ils parlent, ô Dieu, de ta promesse.*

Rendons gloire à notre Dieu (J.F. Léost)

Rendons gloire à notre Dieu !
Lui qui fit des merveilles ;
Il est présent au milieu de nous,
Maintenant et à jamais.

- 1. Louons notre Seigneur car grande est sa puissance,
Lui qui nous a créés, nous a donné la vie.*
- 2. Invoquons notre Dieu, demandons-lui sa grâce ;
Il est notre sauveur, notre libérateur.*

Couronnée d'étoiles (A. Dumond / M. Dannaud)

Nous te saluons, ô toi Notre Dame ;
Marie, Vierge Sainte que drape le soleil.
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas.
En toi nous est donnée l'aurore du Salut.

- 1. Marie, Eve nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin ;
Guide-nous en chemin étoile du matin.*
- 2. O Vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux,
Tu nous accueilleras un jour auprès de Dieu.*

Ave Maria (Glorious)

Je te salue Marie comblée de grâces,
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie Marie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit de tes entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu,
Oh ! prie pour nous, pauvres pécheurs,
dès maintenant et jusqu'à l'heure de notre mort,
Amen.

Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria ...

La première en chemin (M.C. Guedon / G. Lefebvre)

1. *La première en chemin, Marie, tu nous entraînes
à risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
de notre humanité Jésus Christ, Fils de Dieu.*

Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi.
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.

Regarde l'étoile (Saint Bernard / C. Blanchard)

1. *Si le vent des tentations s'élève,
si tu heurtes le rocher des épreuves.
Si les flots de l'ambition t'entraînent,
si l'orage des passions se déchaîne :*

Regarde l'étoile, invoque Marie,
Si tu la suis, tu ne crains rien !
Regarde l'étoile, invoque Marie,
Elle te conduit sur le chemin !

2. *Dans l'angoisse et les périls, le doute,
quand la nuit du désespoir te recouvre.
Si devant la gravité de tes fautes
la pensée du jugement te tourmente :*

Si tu la suis, tu ne dévies pas, si tu la pries, tu ne faiblis pas.
Tu ne crains rien, elle est avec toi,
et jusqu'au port, elle te guidera

Prière à l'Esprit-Saint

Viens Esprit Saint,
envoie-nous du Ciel un rayon de ta lumière.

Viens, Père des pauvres,
Viens, Toi qui donnes les dons,
Viens, Lumière des coeurs.

Parfait Consolateur, doux hôte de l'âme,
très doux soulagement.
Dans la fatigue, le repos,
dans la chaleur, un abri,
dans les pleurs, un réconfort.

Ô Lumière bienheureuse, envahis profondément
le coeur de tes fidèles.
Sans ta force, il n'y a rien dans l'homme,
il n'y a rien qui soit sans faute.

Lave ce qui est souillé, mouille ce qui est aride,
guéris ce qui saigne, plie ce qui est rigide,
réchauffe ce qui est gelé
redresse ce qui est courbé.

Donne à tes fidèles qui n'ont confiance qu'en toi
tes saints dons.
Donne la vertu et la récompense.
Donne la joie éternelle.

Amen !

Donnez-nous l'humilité

Ô Dieu Sauveur, je Vous en prie,
donnez-nous l'humilité,
Vous qui avez toujours cherché
la gloire de votre Père
aux dépens de votre propre gloire,
aidez-nous à renoncer une fois pour toutes
à nous complaire en vain dans les succès.

Délivrez-nous de l'orgueil caché
et du désir que les autres nous estiment.

Nous Vous supplions, Seigneur miséricordieux,
de nous donner l'esprit de pauvreté.

Et si nous devons avoir des biens
faites que notre esprit n'en soit pas contaminé,
ni la justice blessée, ni nos cœurs embarrassés.

Ô Seigneur, Vous êtes venu nous apprendre
à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Vous nous avez montré, par votre vie,
que le service des pauvres est préférable à tout.

Aidez-nous à comprendre
que ce n'est point Vous quitter
que de Vous quitter pour eux.

Vous qui avez voulu être pauvre,
Vous vous révélez dans les pauvres.

En eux, Seigneur, nous Vous rencontrons,
en les servants, nous Vous servons.

Amen !

Saint Vincent de Paul (1581-1660)

Prière du matin

*En ce jour qui commence,
qui n'a jamais été,
me voici, en silence,
Jésus mon bien-aimé.*

*Je me présente à toi
en cette aurore nouvelle.
Viens déposer en moi
ta puissance éternelle.*

**Voici j'ouvre mon cœur,
les volets de mon âme,
pour accueillir, Seigneur,
ta lumière et ta flamme.**

**Et je hisse la voile
pour me laisser guider
par l'Esprit, ton étoile,
ô Christ ressuscité !**

*Que mes mains soient tes mains
pour qu'au long de ce jour
tous mes gestes humains
parlent de ton amour.*

*Que mes yeux soient tes yeux
pour que je vois aussi
ces couleurs et ces feux
que seuls voient les petits.*

Prière composée par le Père Hervé Huet et mise en musique par Raphaël Michel
Vidéo disponible sur youtube (prière du matin - hervé huet)

Que ma voix soit ta voix
pour que dans mes paroles
quelque chose de toi
illumine ou console.

Que mon cœur soit ton cœur
pour que mon seul désir
soit d'offrir à toute heure,
ta bonté, ton sourire.

Voici j'ouvre mon cœur,
les volets de mon âme,
pour accueillir, Seigneur,
ta lumière et ta flamme.

Et je hisse la voile
pour me laisser guider
par l'Esprit, ton étoile,
ô Christ ressuscité !

En ce jour qui commence,
qui n'a jamais été,
me voici, en silence,
Jésus mon bien-aimé.

Avec Marie ta Mère,
j'exulte et te bénis,
et tourné vers le Père
lui dis déjà : merci !

Nous sommes un avec Toi

Dieu, nous sommes un avec Toi.
Tu nous as faits un avec Toi.
Tu nous as enseigné que,
si nous sommes accueillants
les uns aux autres, tu demeures en nous.

Aide-nous à garder cette ouverture
et à nous battre pour elle de toutes nos forces.
En nous acceptant les uns les autres
complètement, totalement,
le cœur grand ouvert,
c'est toi que nous acceptons,
c'est toi que nous aimons de tout notre être.

Car notre être est au cœur de ton Etre
et notre esprit s'enracine dans ton Esprit.
Emplis-nous d'amour
et fais que l'amour nous lie les uns les autres
tandis que nous parcourons nos chemins divers.

Thomas Merton

*Moine cistercien britannique (1915-1968) et
précurseur du dialogue interreligieux.
Prière prononcée lors de la première conférence
spirituelle et interreligieuse réunie en Inde,
à Calcutta, en 1968.*

Prière des fraternités

Seigneur, nous te rendons grâce pour nos fraternités
et nous te les confions.

Tu nous as révélé ton projet au long des âges :
Donne-nous d'aimer ta Parole.

Qu'elle soit notre nourriture, la lumière de nos pas.
Accorde-nous de la mettre en pratique,
dociles à la Vérité.

A la suite de la Vierge Marie et des apôtres
réunis au Cénacle, fais que notre fraternité
ait un seul cœur et une seule âme.

Donne-nous d'être attentifs les uns envers les autres.
Remplis nos cœurs de joie et de bonté.

Nous te confions toutes nos intentions
exprimées ou gardées en nos cœurs,
celles de toutes les fraternités,
celles de notre paroisse, et celles du monde entier.

Dans ta miséricorde, exauce-nous.

Qu'en tout nous devenions
des disciples au cœur brûlant,
pour annoncer le bonheur de ta résurrection,
et la puissance de Ton Evangile.

Amen

Prière proposée par la paroisse d'Enghien.

La fraternité a besoin d'être découverte,
aimée, expérimentée, annoncée, et témoignée.
Mais c'est seulement l'amour donné par Dieu
qui nous permet d'accueillir
et de vivre pleinement
la fraternité.

Pape François

Pour toute information concernant ce livret,
contacter le Père Hervé Huet (herve.huet@neuf.fr)

Edition : Août 2019

